



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

195 Rem. Exemple d'une construction estrange.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

CXCIV. REMARQUE.

Rais.

R*Ais* pour *Rayons* ne se dit plus de ceux du Soleil, ny en Prose, ny en Vers; mais il se dit de ceux de la Lune & en Vers & en Prose. Un de nos excellens Autheurs en ce dernier genre en a ainsi usé. Hors de là estant ainsi écrit, il ne signifie que *les rais d'une rouë*, qui neantmoins ne s'appellent ainsi que figurément, pour la ressemblance qu'ils ont avec les rayons.

OBSERVATION.

R*Ais* pour signifier un trait de lumiere ne se dit que de la Lune; encore faut-il que ce soit en vers, les Poëtes s'en peuvent servir encore avec grace.

CXCIV. REMARQUE.

Exemple d'une construction estrange.

UN de nos plus celebres Autheurs a écrit, *l'avanture du lion & de celuy qui vouloit tuer le Tyran, sont semblables.* Comment se construit cela *l'avanture sont?* c'est

c'est qu'il y a deux nominatifs, l'un exprès, & l'autre tacite, ou sous-entendu, qui regissent le pluriel, comme s'il y avoit, *l'avanture du lion & l'avanture de celuy qui vouloit, &c. sont semblables.* La question est, si cette expression est vicieuse, ou élégante. Les opinions sont partagées. Pour moy je ne m'en voudrois pas servir.

OBSERVATION.

IL est vray que dans la phrase proposée par M. de Vaugelas, on ne pourroit dire au singulier *l'avanture du Lion & de celuy qui vouloit tuer le Tyran est semblable*, puisqu'elle marque deux avantures, ce qui demande un pluriel; mais on ne peut conclure de-là que ce soit bien parler que de dire, *l'avanture du lion & de celuy qui vouloit tuer le Tyran sont semblables.* La construction de cette phrase est vicieuse & ne peut estre soufferte, il faut dire, *l'avanture du lion & celle de l'homme qui vouloit tuer le Tyran sont semblables.*

CXCVI. REMARQUE.

De moy, pour moy, quant à moy.

CE dernier ne se dit, ny ne s'escrit presque plus, sans doute à cause de cette façon de parler proverbiale, *Il se met sur son quant à moy*; Et qu'ainsi ne soit, on dit fort bien,